Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **66 (1940)**

Heft 25

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

66e année 14 décembre 1940 N° 25

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ABONNEMENTS :
Suisse : 1 an, 12 francs
Etranger : 14 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 10 francs
Etranger : 12 francs
Prix du numéro :
75 centimes.
Pour les abonnements s'adresser à la librairie F. Rouge & Cie, à Lausanne.

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale. —

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : M. Imer, à Genève ; secrétaire : J. Calame, ingénieur, à Genève. Membres : *Fribourg :* MM. L. Hertling, architecte ; A. Rossier, ingénieur ; *Vaud :* MM. F. Chenaux, ingénieur ; E. Elskes, ingénieur ; Epitaux, architecte ; E. Jost, architecte ; A. Paris, ingénieur ; Ch. Thévenaz, architecte ; *Genève :* MM. L. Archinard, ingénieur ; E. Odier, architecte ; Ch. Weibel, architecte ; *Neuchâtel :* MM. J. Béguin, architecte ; R. Guye, ingénieur ; A. Méan, ingénieur ; *Valais :* M. J. Dubuis, ingénieur ; A. de Kalbermatten, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur, Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Publicité :
TARIF DES ANNONCES
Le millimètre (larg. 47 mm.) 20 cts.
Tarif spécial pour fractions de pages.
Rabais pour annonces répétées.
ANNONCES-SUISSES S. A.
8, Rue Centrale,
LAUSANNE
& Succursales.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE
A. Stucky, ingénieur, président ; M. Bridel ; G. Epitaux, architecte ; M. Imer.

SOMMAIRE : *L'Eternit. L'évolution de ses procédés de fabrication*, par M. H. Frey, ingénieur. — *Un exemple d'urbanisme dans le passé : Carouge*, par M. Marcel Mueller-Rosselet, architecte S. I. A. — *Création d'occasions de travail pour ingénieurs et architectes.* — *Lutte contre le chômage des ingénieurs-mécaniciens et électriciens.* — *Société suisse des ingénieurs et des architectes : Assemblée générale du 14 décembre, à Berne.* — *Ordonnances et communications concernant le commerce des fers de construction.* — Bibliographie. — Carnet des concours — Avis a nos abonnés. — Service de placement.

L'Eternit

L'évolution de ses procédés de fabrication

par M. H. FREY, ingénieur,
directeur de la Société anonyme « Eternit », à Niederurnen.

L'industrie de l'« Eternit » est jeune et pourtant fière de sa tradition qui date aujourd'hui de quarante ans. Son histoire, qui peut encore être suivie dans tous ses détails, est intéressante parce qu'elle montre comment une seule idée créatrice peut être le point de départ de toute une industrie, à condition cependant qu'elle soit assistée d'un sens pratique et d'une volonté assidue de perfectionnement continuel du procédé primitif. Car le meilleur constructeur ne peut rien sans nouvelles idées, et beaucoup de bonnes idées n'ont abouti à aucun résultat, faute de réalisation soigneuse. Ce qui est arrivé à l'origine pour les plaques « Eternit » planes se répète plus tard, lorsque les autres produits ont été créés ; pour chacun l'idée de l'inventeur a dû être complétée par un long travail d'adaptation.

Un produit lancé se répand d'abord lentement ; car, d'une part, il n'est pas connu du consommateur et, d'autre part, le producteur n'a pas encore mis à profit toutes les expériences acquises au cours de la première fabrication. Cette période préparatoire est suivie d'un développement rapide qui se ralentit ensuite seulement lorsqu'on s'approche du point de saturation du marché.

Cette évolution est plus ou moins la même pour chaque entreprise nouvelle. L'histoire de l'*Eternit* se distingue pourtant par un trait caractéristique : la coopération internationale bien comprise. Leurs intérêts communs dans l'achat de l'amiante, matière première rare, dont la production est contrôlée par trois ou quatre groupes de mines seulement, ont rapproché les fabricants d'Eternit. De cette première organisation d'achat est résulté une collaboration technique très heureuse. Au cours de réunions annuelles, les chefs de fabrication de onze pays européens ont eu l'occasion d'échanger les expériences faites dans plus de vingt usines. Ainsi les progrès réalisés dans un pays furent mis à la disposition de tous les autres et il est intéressant de constater combien chaque nation, dans une constante émulation, a contribué au développement de cette industrie qui, aujourd'hui, produit en Europe chaque année 50 000 000 de m² de produits.

La première invention a été faite en Autriche, où l'on dispose encore de la plus grande expérience dans la fabrication des ardoises Eternit. Les Italiens ont concentré leurs efforts sur les tuyaux. Les plaques ondulées, les gaines de ventilation, les différents procédés de coloration, les plaques décoratives ont trouvé leurs principaux promoteurs tantôt en Angleterre, tantôt en Hollande, en Belgique et en France.

Le marché restreint de l'Usine Eternit en *Suisse* n'a pas été favorable à de grandes initiatives dans le domaine de la fabrication ; cependant, on a effectué à Niederurnen plusieurs perfectionnements de détails très appréciés et surtout une machine pour la fabrication des tuyaux système Herzog, se prêtant notamment aux petites productions et qui a servi à introduire les tuyaux Eternit dans presque tous les grands pays de l'Europe. La plus impor-